

Doc nature :

La petite chasseuse blanche

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Plus grande qu'une belette mais plus menue qu'une fouine, l'hermine est présente dans toutes les régions froides et tempérées de l'hémisphère nord. Avec sa robe blanche en hiver et bicolore le reste de l'année, elle se camoufle à merveille dans nos paysages jurassiens et évite ainsi de se faire remarquer par ses prédateurs que sont le renard, la buse ou encore le chat domestique.

Elu animal de l'année 2018 par Pro Natura, le petit mustélidé est extrêmement vif et curieux de son environnement. On lui prête également un tempérament joueur : à ce jour, ceux qui l'étudient n'ont pas trouvé d'autres explications à ses impressionnants sauts acrobatiques. L'hermine préfère la vie en solitaire et reste fidèle à son territoire.

Mais la jolie petite bête aux allures de peluche est aussi et surtout une chasseuse hors pair. Bonne grimpeuse, si elle se nourrit quasi exclusivement de campagnols qu'elle poursuit jusque dans leurs galeries souterraines pouvant atteindre 80 mètres, il arrive également que cette carnassière attrape un oiseau ou pille un nid. Ne vous fiez pas non plus à son petit gabarit : ce poids plume (entre 200 et 300 g) est également capable de tuer et de transporter des proies d'une corpulence bien supérieure à la sienne, comme un lapin de garenne.

L'hermine est une espèce protégée par la loi bien qu'elle ne soit pas considérée comme menacée. Selon les spécialistes, les populations n'en sont pas moins en recul. Il faut dire que, si elle figure au menu de nombreux animaux sauvages, l'homme demeure son principal ennemi. Bien que la chasse pour sa fourrure (utilisée notamment dans la confection des robes d'avocats) n'ait plus cours en Suisse, la disparition de ses habitats naturels constitue un important facteur limitant.

Pourtant, le petit mammifère, avec d'autres animaux comme les renards ou les rapaces, se révèle une aide précieuse pour les agriculteurs : il contribue fortement à la régulation de la population de campagnols aux abords des cultures. Afin de pouvoir profiter de son appétit vorace, certains agriculteurs du canton de Neuchâtel ont d'ailleurs commencé à aménager de petits abris faits de pierres sèches, habitat très apprécié du petit mustélidé, afin de lui donner envie d'élire domicile à proximité des champs.

Récemment, un phénomène nouveau a attiré l'attention des experts. Il semblerait que les hermines muent moins, voire plus du tout, lors d'hivers particulièrement doux comme on en rencontre de plus en plus sous nos latitudes. Reste à savoir si le changement climatique nous punira en nous privant du magnifique spectacle de cette petite terreur des neiges.

A.P. (Extrait de presse)